



102 - SOURATE DE LA PASSION DES RICHESSES

8 versets

Révlée tout entière à La Mecque à la suite de la sourate de l'Abondance

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

① هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ ② هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ ③ هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ
 ④ هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ ⑤ هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ ⑥ هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ
 ⑦ هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ ⑧ هَلْ هُمْ إِلَّا كَالشَّاهِدِ

Bismi-L-Lâhi-r-Rahmâni-r-Rahîm

'alhâkumu-t-takâturu (1) hattâ zurtumu-l-maqâbira (2) kallâ sawfa ta'lamuna (3) tumma kallâ sawfa ta'lamûna (4) kallâ law ta'lamûna 'ilam-l-yaqîni (5) latarawunna-l-jahîma (6) tumma latarawunnâ 'ayna-l-yaqîni (7) tumma latas'alunna yawma'idin 'ani-na'im (8).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

La passion des richesses vous absorbe, (1) jusqu'au jour où vous serez

portés dans la tombe. (2) Vous apprendrez plus tard la vérité. (3) Oui vous l'apprendrez. (4) Ah! si vous pouviez connaître la réalité, (5) vous verriez l'enfer. (6) Oui, vous le verriez avec l'œil de la certitude. (7) Ce jour-là, on vous demandera compte des bienfaits que vous avez reçus. (8).

O hommes, leur dit Dieu, les clinquants de la vie, l'amour de l'argent et les joies de ce monde vous occupent sans penser à la vie de l'au-delà. Vous persévérez dans tout cela jusqu'à ce que la mort vous survienne et vous voilà dans les tombes en laissant derrière vous: richesses et enfants qui vous ont absorbés.

Abdullah Ben Ach-Chakhir rapporte: «Je vins auprès du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- alors qu'il récitait: «**La passion des richesses vous absorbe**». Puis il dit: «*L'homme dit: «Mes biens! Mes biens!. Or ce qui lui revient de ses biens sont ces trois choses: ce qu'il a mangé et consommé, ce qu'il a porté et usé et ce qu'il a donné en aumône pour sa vie future. A part cela, tout ce qu'il possède reviendra à ses successeurs (après sa mort)» (Rapporté par Mouslim, Ahmed, Tirmidzi et Nassai)^[1].*

Anas Ben Malek rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Trois choses suivent le mort (jusqu'à sa tombe), deux reviennent et une seule reste avec lui: Les siens, ses biens et ses œuvres le suivent, les deux premiers reviennent et seules ses œuvres restent avec lui*» (Rapporté par Boukhari, Mouslim et Tirmidzi)^[2].

Quant aux circonstances de cette révélation, Ibn Bourayda raconte: «Deux tribus des Médinois: Bani Haritha et Bani Al-Hareth s'enorgueillissait l'une sur l'autre. L'une d'elles dit à l'autre: «Y en a-t-il parmi vous tel fils de tel et tel autre qui sont des nôtres?». Et l'autre répondit en disant la même chose. Puis l'une dit à l'autre: «Allons

(1) عن عبد الله بن الشخير قال: انتهيت إلى رسول الله ﷺ وهو يقول: «ألهامكم التكاثر» يقول ابن آدم: مالي مالي، وهل لك من مالك إلا ما أكلت فأفانيت، أو لبست فأبليت، أو تصدقت فأمضيت؟

(2) عن أنس بن مالك قال، قال رسول الله ﷺ: «يتبع المديت ثلاثة فيرجع اثنان ويبقى معه واحد: يتبه أهله وماله وعمله، فيرجع أهله وماله، ويبقى عمله»

s visiter les tombes». L'une d'elles dit à l'autre en désignant les tombes où gisent leurs hommes célèbres, et l'autre fit de même. Dieu à cette occasion fit descendre cette sourate».

Et l'auteur de dire: Ce qui est plus logique c'est que cette sourate parle en général des hommes dont leur sort sera la tombe et il cite à l'appui ce hadith : «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- rendit visite à un bédouin malade et lui dit: «Ce sera pour toi une purification si Dieu le veut». L'homme de répondre: «Une purification! c'est plutôt une fièvre qui attaque un vieillard comme moi et ne tardera pas à le faire visiter la tombe». Et le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de répliquer. «Alors ce sera un bien pour toi».

«Vous apprendrez plus tard la vérité» ô incroyables. **«Oui vous l'apprendrez»** ô croyants, comme a avancé Ad-Dahak. **«Ah! si vous pouviez connaître la réalité»**. C'est à dire: si vous le saviez de science certaine, vous ne vous seriez pas adonnés à la recherche des richesses au lieu de chercher la vie future jusqu'à ce que vous visitez les tombes.

«Vous verriez l'enfer. Oui, vous le verriez avec l'œil de la certitude». Cela constitue une explication à la menace lancée déjà. Car ces gens-là verront certainement l'Enfer qui, s'il souffle, tout Prophète et tout ange rapproché de Dieu se mettront à genoux par peur de ses affres comme il est dit dans un hadith.

«Ce jour-là-, on vous demandera compte des bienfaits que vous avez reçus», s'agit-il de la santé, de la sécurité, des biens et d'autres faveurs, et par quoi vous avez répondu soit de la reconnaissance, soit de l'adoration.

Abou Houraira raconte: «Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit un jour et rencontra Abou Bakr et Omar assis. Il leur dit: «Qu'est-ce qui vous a fait sortir de chez vous?» - Par celui qui t'a envoyé avec la vérité, répondirent-ils, ce n'est autre que la faim. - Quant à moi, répartit-il, par celui qui m'a envoyé avec la vérité, c'est la même raison qui m'a fait sortir.

Ils se rendirent chez un homme des Ansars qui ne se trouvait pas chez lui, mais quand sa femme les aperçut, elle s'écria: «Soyez les

bienvenus» - Où est ton mari, lui demanda le Prophète. - Il est allé chercher de l'eau, répondit-elle. A ce moment l'homme arriva, et quand il vit le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- et ses deux compagnons, il dit: «Louange à Dieu! Personne en ce jour n'a des hôtes plus nobles que les miens». Il sortit et leur apporta un régime de palmier qui contenait des dattes fraîches et sèches en leur disant: «Mangez». Il prit aussitôt un couteau et, voulant sortir, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui dit: «Prends garde, n'égorge pas surtout une brebis qui allaite». L'homme leur égorgea un mouton et leur offrit sa viande. Après avoir mangé, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dit à Abou Bakr et Omar: «C'est la faim qui vous a fait sortir de chez vous et vous n'y êtes pas retournés sans avoir reçu votre part de ces plaisirs. Vous serez interrogés sur cela au jour de la résurrection» (*Rapporté par Mouslim, Ibn Jarir et les auteurs des Sunan*).

Ikrima rapporte: «Les compagnons dirent au Prophète: «O Messager de Dieu, quelle vie aisée menons-nous? nous prenons un demi repas et nous ne mangeons que du pain d'orge?» Dieu inspira alors au Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur répondre: «Ne portez-vous pas de sandales? Ne buvez-vous pas de l'eau froide? Tout cela fait partie du plaisir».

D'autres ont considéré que: manger à sa faim, boire de l'eau froide, les demeures confortables, un corps parfait et sain, un sommeil profond, tout cela fait partie des bienfaits accordés aux hommes. Quant à Ibn Abbas, il a dit: «Le corps sain, l'ouïe et la vue constituent des bienfaits sur lesquels les hommes seront interrogés au jour de la résurrection et comment ils les ont utilisés dans leur vie, bien que Dieu le sache mieux que quiconque». Et il cita à l'appui ce verset: «**Il sera sûrement demandé compte de tout: de l'ouïe, de la vue et du cœur**» [Coran XVII, 36].

Ibn Abbas rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «*Il y a deux faveurs que beaucoup de gens abusent: la santé et le loisir*» (*Rapporté par Boukhari et Tirmidzi*)^[11].

و ثبت في صحيح البخاري وسنن الترمذي عن ابن عباس قال، قال رسول الله ﷺ: «نعمتان (1) مغبون فيهما كثير من الناس: الصحة الفراع»